

C'est la femme mère.

Quelle est cette belle figure, gracieuse et charmante par l'esprit et par le corps, et dont la perfection révèle la toute-puissance de la création; cette âme pure qui sacrifie souvent ses élans naturels, parce qu'elle croit ce sacrifice nécessaire pour atteindre à la perfection?

C'est la femme vierge.

Quelle est cette belle figure, sublime, tendre compagne de l'homme, et dans l'adversité et dans la joie, qui le conseille, le guide, l'encourage, l'attendrit, le retient et l'aime; qui vit en lui et par lui, faite d'amour et de dévouement?

C'est la femme épouse.

Quelle est cette figure affectueuse, qui s'installe au chevet du vieillard, soulage ses douleurs, adoucit ses longues heures de souffrances; remplace ses yeux (qui ne voient plus), sa bouche (qui ne parle plus)?

C'est la femme fille.

Quelle est cette figure héroïque qui traverse les champs de bataille, pareille à l'ange de la paix, pour relever les mourants, sans se soucier ni des balles qui sifflent, ni du canon qui gronde; cette figure qu'on retrouve toujours lorsqu'il y a des malades à soigner, des enfants à instruire, des douleurs à soulager et des larmes à sécher?

C'est la femme Sœur de charité.

Quelle est cette fleur parfumée, fragile, délicate, angélique, cette figure vénérable qui acquiert, par la foi, des forces surhumaines, et qui entonne le cantique du Seigneur, au milieu des plus cruels supplices, sachant mourir pour son Dieu, afin de renaitre pour l'éternité?

C'est la femme martyre.

Quelle est la seule figure privilégiée qu'un Dieu ait daigné rendre consubstantielle avec Lui, cette figure que le même Dieu, en se faisant homme, a choisie dans l'humanité, par une mystérieuse antithèse, pour lui accorder l'honneur suprême d'être fille, mère et épouse de la Divinité?

C'est la femme par excellence, c'est Marie Immaculée.

(Mgr PINTO DE CAMPOS,
évêque de Para, Brésil.)

Le catholicisme au Japon.

C'est en 1888 que la liberté des cultes a été proclamée. Pie IX avait, en 1876, partagé l'empire entre deux vicariats apostoliques. Léon XIII en créa un troisième en 1888 et un quatrième le 17 avril 1891, et cette même année 1891, le 15 juin, il a établi définitivement la hiérarchie catholique au Japon en remplaçant les 4 vicariats apostoliques par 4 diocèses qui forment la province métropolitaine de Tokio. L'archevêque de Tokio et ses trois suffragants de Nagasaki, d'Osaka et de Hakodaté sont membres de la Société des Missions-Etrangères de Paris qui, depuis deux siècles, a travaillé spécialement à la formation d'un clergé indigène dans le pays de missions. Les quatre diocèses comptent 34 missionnaires européens, 20 prêtres indigènes, 17 clercs, 307 catéchistes, 22 religieux européens, 85 religieuses européennes, 9 religieux japonais, et 19 novices japonais, plusieurs religieuses indigènes. On compte 75 districts chrétiens, 200 églises et oratoires, un séminaire épiscopal avec 44 élèves, 2 collèges catholiques, 3 maisons d'éducation dirigées par des religieuses, 43 écoles primaires avec 2,825 élèves, 17 orphelinats avec 459 garçons et 1,343 filles, 18 dispensaires, 13 pharmacies, 3 hospices et deux léproseries, desservies par des chrétiens catholiques. En 1893, on comptait 46,837 catholiques au Japon, soit 2,332 de plus qu'en 1891.

L'Eglise catholique a contre elle au Japon plusieurs ennemis redoutables: les bonzes, les sectes protestantes, l'agitation politique et la haine de l'étranger qui est de plus en plus vive chez les Japonais, enfin et surtout la presse anti-